

# **LA PHONOLOGIE**

# GLOSSAIRE

## La syllabe

Unité de la langue qui se prononce en une seule émission de voix.

Exemple : « cadeau » = « ca » et « deau ».

## Le principe alphabétique

Le principe alphabétique est le système selon lequel les mots écrits sont composés de lettres qui marquent les unités linguistiques, les phonèmes.

## Le phonème

Le phonème est la plus petite unité sonore du langage oral représentée par une lettre ou par un groupe de lettres.

Exemple : la lettre *f* correspond au phonème /f/, qui se prononce « ffff ».

Il existe 36 phonèmes qui permettent de prononcer les mots de la langue française.

## Le graphème

Le graphème est une lettre ou un groupe de lettres qui transcrit un phonème.

## La conscience phonologique

La conscience phonologique est la capacité à percevoir, à découper et à manipuler de façon intentionnelle les unités sonores d'un mot (syllabe, phonème).

# QUELLE PROGRESSIVITÉ ENVISAGER ?

Programme d'enseignement de l'école maternelle, arrêté du 18 février 2015 –  
Bulletin officiel spécial n° 2 du 26 mars 2015.

- «— repérer les régularités dans la langue à l'oral en français. Manipuler des syllabes ;
- — discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles, quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives). »

# LES MOTS

- Isoler les mots dans la chaîne parlée n'est pas chose aisée puisqu'à l'oral les espaces entre les mots n'apparaissent pas.
- Le mot, dans sa dimension orale, constitue une suite de phonèmes qui, combinés entre eux, forment des syllabes qui permettent d'accéder au sens du mot,
- Le mot est repéré dans le flux de la parole parce qu'il relie immédiatement le signifiant au signifié,
- Le mot, dans sa dimension graphique est appréhendable par les espaces ou signes qui le séparent des autres mots.

# EXEMPLES D'ACTIVITÉS

- L'élève, de la petite section à la grande section, est capable d'isoler un mot dans la chaîne parlée (à l'oral, puis progressivement à partir d'un support écrit).
- À partir des comptines, il peut :
  - vivre corporellement des comptines en faisant correspondre les gestes aux mots énoncés : «saute, saute, saute» ; «frotte, frotte, frotte», etc. ;
  - souligner les répétitions de mots ;
  - compléter par le bon mot une phrase dite par le professeur («une poule sur un..., qui picotait du pain...») ;
  - substituer un mot par un bruit, une onomatopée, un geste.

# LA SYLLABE

- La syllabe se prononce en une seule émission de voix, c'est l'unité de la langue la plus facilement perceptible.
- Les différentes manipulations (segmentation, suppression, fusion, localisation, etc.) de syllabes sont plus faciles à réaliser qu'avec les phonèmes.
- Lorsque l'élève comprend les procédures effectuées avec l'unité syllabe, il peut alors les remobiliser lors du travail sur les phonèmes.

# SEGMENTER LES SYLLABES D'UN MOT

- L'élève, de la petite section à la grande section, est capable de :
- SEGMENTER LES SYLLABES D'UN MOT
- —frapper les syllabes de mots familiers en sautant, en utilisant un instrument, etc. ;
- —scander les syllabes de mots familiers en marquant une pause entre chaque syllabe
- —fusionner les syllabes pour retrouver le prénom, un mot familier, le pseudo mot, scandé en syllabes ;
- —dire des comptines en scandant les syllabes ;
- —frapper les syllabes d'une comptine rythmée au fur et à mesure de son énonciation.

# EXEMPLE D'ACTIVITÉ

- Loto » : chaque élève dispose d'une planche de loto composée de cases dans lesquelles un nombre de syllabes est imposé ; l'élève pioche une image, scande les syllabes du mot correspondant à l'image, les dénombre pour gagner l'image et la poser sur sa planche.

# DÉNOMBRER LES SYLLABES

- DÉNOMBRER LES SYLLABES
- —dénombrer les syllabes de mots familiers, en associant une gestuelle connue ou en les représentant par un symbole ;
- —comparer des mots selon le nombre de syllabes, les classer ;
- —retrouver un mot selon le nombre de syllabes qui le compose

# EXEMPLE D'ACTIVITÉ

- « Devine à qui / à quoi je pense » : parmi les propositions suivantes : « chat, mou-ton, écureuil »,

trouver que le maître du jeu pense au mot « mouton » à partir du codage des deux syllabes.

Il est possible de symboliser visuellement les syllabes (par exemple : cercles, bouchons, jetons), mais aussi de manière auditive en frappant le nombre de syllabes avec ses mains ou avec un instrument.

# DISCRIMINER UNE SYLLABE

- —repérer une syllabe dans une suite de syllabes énoncée, émettre un signal, défini en amont, lorsqu'elle est entendue ;
- —classer des mots selon la règle « j'entends/je n'entends pas la syllabe énoncée » (par exemple, « ra » dans « valise, caramel, caméra, tapis »). La tâche est plus aisée lorsque la syllabe se situe au début ou à la fin du mot ;
- —localiser une syllabe dans un mot, la marquer avec un code déterminé préa-lablement (par exemple, chercher « pi » dans « papillon », coder la syllabe « pi ») ;
- —trouver la syllabe commune dans une liste de mots
- —classer des mots comportant une syllabe commune, selon sa position dans le mot (début/milieu/fin).

# EXEMPLES D'ACTIVITÉS

- « La chasse à la syllabe » : proposer oralement une syllabe (par exemple, « to »), puis la faire retrouver dans une suite de syllabes, dans des mots, dans une phrase ou un texte court lu par le professeur. Les élèves émettent un signal, défini en amont, et lèvent la main dès qu'ils l'entendent. Variante : rechercher une syllabe donnée, entendue dans les prénoms de la classe, dans les mots familiers de la classe.
- « Loto des syllabes » : dire une syllabe (par exemple, « ta »), mettre un jeton dans la case où se trouve l'image du mot contenant la syllabe énoncée. Segmenter les images en fonction du nombre de syllabes (par exemple, placer le jeton sur l'image du mot « tapis », sous la première segmentation).

- « Domino des syllabes » : à partir d'un jeu de domino-images lier l'image d'un mot qui se termine de la même manière à une autre image comprenant la même syllabe en attaque (par exemple, « micro – crocodile »).
- « Trouver l'intrus » : énoncer des mots (avec ou sans support iconographique) contenant une même syllabe en position initiale ou finale ainsi qu'un intrus (par exemple, « bateau, banane, tapis, ballon »).

# MANIPULER INTENTIONNELLEMENT LES SYLLABES

- —inverser les syllabes de mots bi-syllabiques ;
- —supprimer une syllabe : demander aux élèves de dire des mots en retirant une syllabe identifiée en amont, « dis le mot lapin, j'enlève la, que reste-t-il ? » ;
- —doubler la première ou la dernière syllabe d'un mot ;
- —ajouter une syllabe préalablement définie à un mot (début ou fin) ;
- —faire définir une règle de transformation de mots et réaliser une suite de mots à partir de cette règle (par exemple, « mototo, chapeaupeau, pantalonlon », etc.).

# LE PHONÈME

- Bien avant de repérer des phonèmes, il faut favoriser la découverte de ressemblances sonores qui ne sont pas évidentes pour les jeunes élèves. La comptine permet cette prise de conscience
- L'organisation rythmique des rimes, la surcharge d'assonances ou d'allitérations, aident au traitement formel du langage.
- Ces activités servent à faire entendre à l'élève que, dans le flux de parole, il y a des unités plus petites que celles qui sont liées au découpage rythmique ou à la nécessité respiratoire. Par exemple, quand une comptine aborde les jours de la semaine, l'élève peut repérer, par la ré-pétition, la segmentation de la syllabe /di/.

- Les jeux autour des rimes permettent d'être attentif à une sonorité plus petite que la syllabe. Très tôt les jeunes élèves sont sensibles à ce qui « sonne » pareil. Le travail des comptines permet de les initier à la perception de ce qui rime. Ainsi, les élèves apprennent à repérer les mots qui se ressemblent ou qui riment, les associent à d'autres mots (par exemple, « parmi les mots proposés, trouve le mot qui finit comme... ») et produisent de nouvelles rimes.

- Un grand nombre de comptines et de formulettes nourrissent ces jeux sur les sonorités. Certaines figurent dans les ressources pour l'école maternelle disponibles sur Éduscol - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

# EXEMPLES DE COMPTINES OU FORMULETTES UTILISABLES

- Pour entendre et repérer des rimes
- Pour entendre et repérer des sons
- Pour dissocier et discriminer des sons proches (consonnes fricatives : f/v, s/z, ch/j, s/ch, etc.) page 25 du guide
- Des activités spécifiques permettent d'amener les élèves à percevoir une unité infra-syllabique, ce qui facilite l'accès à une unité encore plus petite : le phonème.

# EXEMPLES D'ACTIVITÉS: ENTENDRE DES PHONÈMES

- Des activités spécifiques permettent d'amener les élèves à percevoir une unité infra-syllabique, ce
- —dire des comptines comprenant des phonèmes proches ;
- —dire des comptines en insistant sur les assonances et allitérations ;
- —distinguer deux mots qui se différencient à l'oral par un seul phonème (par exemple : pain/bain ; poule/boule ; four/tour, etc.) ;
- —bruits des lettres de son prénom ;
- —prendre en charge progressivement la phonémisation du prénom après qu'elle ait été initiée et répétée par le professeur ;
- —prolonger les phonèmes (hors consonnes occlusives) d'un mot en les étirant comme un élastique  
—fusionner les phonèmes. qui facilite l'accès à une unité encore plus petite : le phonème

- Exemple d'activité « Qui suis-je ? » : reconnaître un mot à partir du bruitage de ses phonèmes (par exemple, retrouver le mot « ami » à partir de la phonémisation exagérée « aaaa, mmmm, iiiii »).

# DISCRIMINER UN PHONÈME

- —repérer un phonème dans une suite de phonèmes, mobiliser un signal défini en amont lorsqu'il est entendu (par exemple, chercher /v/, parmi /s/, /v/, /r/) ;
- —repérer le mot qui commence (ou se termine) par un phonème donné ou par le même phonème que le mot cible, pratiquer des « chasses à l'intrus » ;
- —classer des mots selon la règle « j'entends/je n'entends pas » (par exemple : /v/ dans « ville, carnaval, fil ») ;Le repérage du phonème est facilité lorsqu'il se situe au début ou à la fin du mot. On peut complexifier la tâche en proposant des mots contenant des phonèmes proches /f/ et /v/ ; /s/ et /z/ ;
- —localiser un phonème dans un mot, le mettre en évidence avec un code déterminé à l'avance (par exemple : chercher /s/ dans « sapin », coder le phonème dans la syllabe du mot symbolisé) ;
- —trouver le phonème commun à une liste de mots ;

# EXEMPLE D'ACTIVITÉS

- « La chasse aux lettres » : à partir du phonème bruité par le professeur, retrouver, par exemple dans son prénom, la lettre correspondante.« La chasse au phonème » : proposer un phonème (par exemple /f/), puis énoncer une suite de mots, faire lever la main dès que le phonème est entendu.
- Variante qui complexifie la tâche : rechercher un phonème présent dans les prénoms de la classe, dans les mots familiers.« Loto des phonèmes » : dire un phonème, placer un jeton sur le dessin contenant le phonème énoncé (par exemple : /s/ dans « tasse »).
- « Trouver l'intrus » : proposer oralement des mots (avec ou sans support iconographique) comprenant un même phonème placé en position initiale ou finale, ainsi qu'un intrus (par exemple : « soleil, serpent, valise, sac »).

# MANIPULER DES PHONÈMES

- —localiser un phonème dans un mot, le coder ;
- —ajouter un phonème à la fin d'un mot extrait du vocabulaire travaillé en classe (par exemple, ajouter /f/ à la fin des mots « ballon, loup, vélo ») ;
- —supprimer un phonème à la fin d'un mot : « dans plouf, je retire /f/, que reste-t-il ? » ;—substituer un phonème dans des pseudo-mots ou des mots familiers (par exemple : « patatra, pititri, pototro, pututru »), remplacer les phonèmes d'at-taque : « pour moto je dis roto, pour souris je dis rouris, peux-tu faire pareil avec ballon, soleil ? » ;
- —expliciter la règle de transformation d'un mot, après écoute d'une liste de mots transformés, demander aux élèves de poursuivre avec d'autres mots (par exemple : « roto, rapeau, rantalon, rallon ») ;
- —trouver la règle de de transformation des mots et poursuivre la suite commencée.

- Le développement de la conscience phonologique pose la question de la progressivité pour mettre en œuvre un apprentissage efficace et adapté à l'âge des élèves. Plusieurs aspects sont à prendre en compte :
- —l'évolution des capacités des élèves en phonologie est en lien avec leur développement ;
- —la syllabe est l'unité la plus saillante du langage et est facilement perceptible ;
- —le phonème est l'unité qui sera essentielle pour apprendre à lire ;
- —le phonème consonantique est l'unité la plus complexe à isoler ;
- —la syllabe et le phonème sont plus facilement identifiables en début ou en fin de mot ;
- —à l'intérieur même du travail sur les différentes unités de la langue, une progressivité s'opère. En effet, les opérations proposées peuvent avoir un niveau de complexité très différent.

# QUELQUES POINTS D'ATTENTION POUR MENER EFFICACEMENT LES ACTIVITÉS PHONOLOGIQUES

- Le professeur utilise un lexique précis et adapté aux élèves : mot, lettre, syllabe, rime (le terme « son » est utilisé pour parler des phonèmes). Lorsqu'il recourt à des images, il s'assure au préalable que les élèves connaissent le lexique utilisé. De manière générale, il est conseillé de mobiliser des mots familiers, afin de faciliter leur mise en mémoire par les élèves. La segmentation des mots en syllabes se réalise à partir des syllabes orales. Lors des tâches portant sur les mots isolés, le nom est travaillé sans déterminant. Le professeur aide les élèves à discriminer les phonèmes en les prolongeant et en exagérant l'articulation. Pour en faciliter la prise de conscience, il est préférable de privilégier les mots monosyllabiques. Il est important d'harmoniser la symbolisation des mots, des syllabes et des phonèmes, en équipe pédagogique, de la maternelle jusqu'au cours préparatoire